L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 DECEMBRE 1869. — 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 22 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Mestier & Thayer, à 11 heures A. M., et à 7 heures P. M.—Grande vente spéciale par catalogue, de statues en marbre, statuettes en bronze, pendules dorées, etc; piédestaux, argenterie plaquée; tableaux à l'huile, et une grande collection d'articles de fantaisie, le tout composant la superbe collection importée d'Europe par le Signor Pancoifini.

Par Nash & Hodgson, au No 209 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, en commençant à 10 heures et demie—Encan pour Dames—Le magasin de modes et de fantaisies.

Par J. B. Walton, à la Bourse d'encan de l'Hôtel St-Charles—Un magnifique terrain et trois petites résidences à l'encoignure des rues Bourgogne et Louisa, Troisième District.

Par S. Gohsault, à 11 heures du matin, sur le Chemin de Gentilly, à côté du Fair Ground, la vacherie de ...

Par G. De Férier, aux bureaux de l'encanteur, 59 rue Royale, de magnifiques articles pour cadeaux de Noël Pierre Larieu, consistant en 52 vaches laitières 2 taureaux, 7 chevaux, etc, etc.

et du Premier de l'An, consistant en montres montées sur diamants, boucles d'oreilles en diamants, broches, bracelets, pendants, épinglettes, et nombre d'autres articles.

Par Eug. Tourné, au No 95 rue Vieille-Levée, à 11 heures— 15 crates faïence, 12 pendules et un boucaut de jouets. Et à 1 heure, aux Importers' Bonded Warehouses, face au fleuve, entre Conti et St-Louis—10 barriques vins Sauv. St-Emilion, 5 de Fronsac, etc.

Par J. Déjan, jr, à sa salle d'encan, 183 rue Gravier, à 11 heures—Vente régulière de Meubles de maison et de bureau, pianos, etc., et marchandises sèches à l'arrivée des steamers.

Par H. Scott, au No 46 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, chapeaux, etc., etc.

Par G. Lesaumont, au No 19 de la rue de Chartres—habillements, chapeaux pour hommes, jeunes gens et enfants.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185............Rue des Remparts............185

ATTENTION!

MESSIEURS ET DAMES.—Vous êtes priés, par D. E. Morphy, de venir examiner le bel assortiment de pendules, statuettes, vases et argenterie plaquée, qu'il mettra aux enchères jeudi 23 décembre, à 10 heures du matin, dans ses salles de vente au No 17 rue des Magasins.

☞ Eugène Tourné vendra aujourd'hui, à 11 heures A. M., au No 95 Vieille-Levée, 15 crates faïence et 5 boucauts divers. Vente sans limite.

ATTENTION!

Les gourmets et amateurs de bon vin apprendront avec plaisir que d'ici aujourd'hui, 22 courant, que seront vendues, "droits payés," 17 barriques de vin rouge, vieux St-Emilion, Fronsac, des Palmiers et Fronsac, actuellement sous les clefs de la Douane. La vente sera faite aux "Importers' Bonded Warehouse," à l'heure de l'après-midi, par Eug. Tourné, encanteur.

☞ J. B. Walton, encanteur, vendra aujourd'hui à midi, à la Bourse St-Charles, pour le compte de la succession de Madame M. A. G. Wynns, un terrain et trois petites maisons, à l'encoignure des rues Bourgogne et Louisa, Troisième District—conditions, comptant. Voir l'annonce.

Cadeaux pour les fêtes.—Des joyaux de prix, des diamants peignes en écaille, fusils Lefaucheux, carabines, et une grande variété d'articles trop nombreux pour être mentionnés, convenables pour cadeaux de Noël et du jour de l'An, seront offerts aux enchères publiques, aujourd'hui à 11 heures du matin, au No 50 de la rue Royale, par notre ancien et digne ami et populaire encanteur, M. Gabriel de Ferier.

Il est inutile de rappeler au public que lorsque Gabriel de Feriet offre et garantit un article, on peut l'acheter les yeux fermés.

ENCAN.—La plus grande vente d'articles de fantaisie offerte jusqu'à présent, aura lieu jeudi 23 du courant, au magasin No 17 rue des Magasins, par D. E. Morphy, encanteur. Voir l'annonce. Les Dames et Messieurs sont priés de venir examiner ce grand assortiment.

THEATRES.

Aujourd'hui, Mercredi.
ACADÉMIE DE MUSIQUE — Elizabeth.
ST-CHARLES—Kit or the Arkansas Traveler.
VARIÉTÉS—Dernières soirées de l'engagement de M. Owens.
CRESCENT CITY MUSEUM—Nos 40 et 42 rue St-Charles, vis-à-vis l'Hôtel.

La Législature.

La Législature s'assemblera-t-elle le premier lundi de janvier ou ne s'assemblera-t-elle pas? Voilà une question à laquelle il n'est pas aisé de répondre. La Constitution a indiqué cette date pour la réunion de l'assemblée à moins que celle-ci n'en ait fixé une autre. Or, à la dernière session, il a été adopté un bill qui reporte au mois d'avril de chaque année la session régulière. Ce bill n'ayant passé que dans les cinq derniers jours de la session, le gouverneur, usant de son privilège, ne l'a pas encore signé; le bill n'a donc pas force de loi. Quand-il arriver? Si le gouverneur le renvoie pas le bill avec son veto le premier jour de la session, le bill acquiert force de loi, et, conséquemment, la Législature n'a pas le droit de siéger en janvier. Il en est de même si le gouverneur signe le bill. La Législature siégera donc une journée pour apprendre qu'elle n'a pas le droit de se réunir avant le mois d'avril. Un juge a décidé dernièrement que le gouverneur n'avait pas le droit de signer des bills pendant l'intervalle des sessions. Si M. Warmoth signait le bill avant l'ouverture de la session, on pourra donc considérer cette signature comme non-avenue, mais dans cette hypothèse, il ne renverrait pas le bill avec son veto le premier jour de la session et, par ce seul fait, le bill deviendrait loi, c'est-à-dire que la Législature ne pourrait s'assembler légalement qu'en avril.

Il y a là un imbroglio qui sera une source féconde de chicanes de toute sorte. Que la session soit renvoyée aux ides de mars ou aux calendes grecques, nous n'y voyons pas grand mal. Nous avouons que ce seul mot de Législature nous fait entrevoir toute une danse macabre de millions passant des poches des contribuables dans celles des radicaux plus ou moins foncés qui s'arrogent le droit de mettre à rançon notre pauvre Louisiane.

Nous savons que la discorde règne au camp de nos ennemis. Les démocrates comptent pour rien dans les délibérations de l'auguste assemblée qui nous régit, que les radicaux ont cru pouvoir, sans danger, se chamailler sur le partage des dépouilles. Nous allons voir la guerre entre le gouverneur et l'auditeur, un moment suspendue, recommencer sur le terrain législatif. Les deux partis vont mesurer leurs forces dans l'élection du président de la Chambre et, déjà, les champions du tournoi ont été choisis. McVean, de Caddo, tiendra pour l'incorruptible Warmoth, et Carr, d'Orléans, pour l'immaculé Wickliffe. D. H. Reese sera le candidat du tiers parti dont MM. Lowell et Flood sont les chefs, et plusieurs candidats indépendants se porteront sous leurs propres couleurs pour donner de la variété au passe d'armes.

La lutte entre Warmoth et Wickliffe promet d'être acharnée, et pour satisfaire sa haine chacun d'eux n'aspire à rien moins qu'à faire mettre son adversaire en accusation. Aussi, que de manœuvres, de part et d'autre, pour recruter des adhérents! Mais, comme tous deux ont des complices dans les deux Chambres, on pourrait avec raison demander quel est le radical sans péché qui se lèvera pour jeter la première pierre. Si le différend ne s'arrange pas sous le manteau de la cheminée, attendons-nous à de curieuses révélations.

On dit que le parti radical se propose de se débarrasser des membres indépendants du corps judiciaire, dont les décisions ont quelque fois gêné les visées de M. Warmoth ou de ses élus. Nous ignorons comment on procédera pour arriver à priver de leurs sièges des juges régulièrement élus, mais nous savons avec quelle absence totale de scrupules la Législature militaire applique la maxime: "qui veut la fin, veut les moyens," et aucune mesure venant de cette assemblée n'aura le droit de nous surprendre.

Comme nous l'avons dit maintes fois, les radicaux tiennent à se rendre maîtres exclusifs de toutes les fonctions publiques. Ils ont déjà le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif, une partie du pouvoir judiciaire et le contrôle de la police de la ville, il ne leur reste plus qu'à s'emparer de l'administration municipale et qu'à remplacer quelques juges indépendants par des créatures dévouées pour tenir dans leurs mains l'existence, les libertés et la fortune de tous les citoyens de ce malheureux Etat. Nous craignons bien qu'avant six mois ils n'aient réussi complètement dans toutes leurs entreprises. Le parti conservateur a été ou mal défendu ou trahi par ses mandataires, et sa cause, grâce à une apathie impardonnable, est étrangement compromise.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain jeudi, troisième représentation de l'Africaine, avec MM. Michot, Dumestre, Depassio, Miles Arnal et Dupuy dans les principaux rôles. Au quatrième acte: Grande marche indienne.

Samedi: La Muette de Portici—Mlle Pepita, première danseuse, remplira le rôle de Fenella.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Les Partisans de la Soumission.

Notre confrère le *Times* pense qu'il est inutile de lutter contre les volontés de M. Warmoth. Il est d'avis de se soumettre à tout ce qui est du bon plaisir du gouverneur. Il veut qu'on accepte les élus du pouvoir exécutif dans le conseil municipal, prétendant que c'est là une affaire personnelle entre ceux-ci et les élus du peuple, comme si le peuple n'était pas intéressé à empêcher que M. Warmoth lui escamote le premier de ses droits, celui de nommer ses administrateurs. Le *Times* est encore d'avis, et nous regrettons de voir que le *Picayune* se range du même côté, que la ville paie sans protester davantage le budget de la police métropolitaine. Cela coûte trop d'argent de plaider, disent nos confrères de la rue du Camp. Mais il nous semble que cela coûte bien plus cher de donner huit cent quarante mille piastres sans résister. C'est là de la soumission ruineuse. A ce compte là, si M. Warmoth nous demandait notre dernière chemise, il faudrait donc la lui donner sans mot dire.

Nous avons démontré que, d'après la jurisprudence même de la Cour Suprême, la ville aurait dû avoir gain de cause contre M. Warmoth dans les deux affaires sur la question des aldermen et sur celle des mandats métropolitains. Elle n'a perdu que parce que ses intérêts ont été mal défendus, et le *Times* s'oppose à ce que l'on dépense quelques milliers de piastres pour payer les services d'avocats de talent, capables de défendre des intérêts aussi graves, compromis par des vices de forme ou des négligences inexplicables. Oublie-t-il que l'avocat de la ville a été nommé par M. Warmoth et qu'il doit forcément se récuser dans l'affaire des aldermen à cause de sa position particulière? Nous persistons, nous, à protester contre la soumission à des lois que la jurisprudence même de la Cour Suprême nous autorise à regarder comme inconstitutionnelles, et nous ne conseillerons jamais à la population de courber l'échine sous la férule du gouverneur.

L'EGALITÉ SOCIALE. — C'est aujourd'hui, croyons-nous, que doit venir devant la Cour des Etats-Unis, le procès intenté par M. McCarthy, homme de couleur, à M. Calabrési, directeur de l'Opéra. A ce propos il est utile de signaler la coalition radicale qui a pour objet de soutenir les prétentions des gens de couleur à s'asseoir aux mêmes places que les blancs dans les théâtres et autres lieux d'amusement. Un assistant alderman nommé Camp fait circuler des listes de souscription dans ce but et en tête de ces listes on trouve les hauts dignitaires du radicalisme pour des sommes assez rondes: le gouverneur Warmoth, $200, l'auditeur Wickliffe, $500, le lieutenant-gouverneur Dunn, $200, etc.

Nous demanderons si, de son côté, la direction de l'Opéra a pris des mesures pour soutenir M. Calabrési dans le procès qui lui a été intenté? L'affaire est importante et mérite d'être prise en sérieuse considération.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

UNE NIAISERIE OU UNE IMPUDENCE.—Un journal radical de Macon, Georgie, appelé *Union* publie le paragraphe suivant, dont la niaiserie égale l'impudence:

"Quand un planteur veut éviter de payer ou travailleur, tout ce qu'il a à faire est d'accuser le pauvre nègre d'outrage sur la personne d'une blanche. La loi de Lynch se charge du reste."

Y a-t-il rien de plus stupide que cela? Cependant avec leur bonne foi habituelle, les journaux radicaux du Nord s'empareront de ce paragraphe et en concluront que les planteurs du Sud ont adopté ce système de payer leurs travailleurs. Mais que dire du *Republican* de la Nouvelle-Orléans, qui reproduit cette absurdité avec cette observation: "Il y a quelque vérité dans ce que dit l'*Union* de Macon!

VICTOIRE DEMOCRATIQUE EN LOUISIANE.

La petite ville de Donaldsonville vient d'avoir des élections municipales le 20 décembre, et elle s'est affranchie du joug des radicaux. Tous les gens de couleur honnêtes ont voté avec les démocrates. Voici le résultat officiel de l'élection qu'un de nos amis a eu l'obligeance de nous adresser.

Nombre des votants, 269.

Maire	W. C. Lowes, Dém.	210
	Emile Colin, Rad. Carpet-Bag Scallawag.	53
Trésorier	Felix Reynaud, Dém.	167
	J. C. Mathieu, Rad. Carpet-Bag Scallawag.	86
Constable	L. Gomez, Dém.	205
	H. O. Maher, Rad. Carpet-Bag Scallawag.	48
Aldermen Premier Ward	C. A. Younger, Dém.	48
	J. B. Rodrigue, Dém.	47
	C. V. Dupart, Rad. couleur,	13
	A. Armaud, Rad. couleur,	11
Deuxième Ward	O. Terrio, Dém.	35
	C. Martin, Dém.	31
	P. F. Valfroit, Rad. couleur,	15
	D. Fobb, Rad. couleur,	19
Troisième Ward	Jos. Ferrier, Dém.	84
	R. J. Duke, Dém.	76
	A. Adams, Rad. couleur,	32
	W. Hayes, Rad. couleur,	48

MACHINES POUR LA FABRICATION DU SUCRE.—Nous apprenons que l'exposition des machines au grand dépôt de la maison T. B. Bodley & Co, rue Perdido No 9, a le plus grand succès. Nos lecteurs savent que dans ce dépôt on trouve toutes les ustensiles de ferme les plus nouveaux et les plus perfectionnés. Mais ce qui attire le plus les regards en ce moment, c'est l'Evaporator "Cook" et le célèbre moulin "Victor." Il y a 11 ans déjà que l'évaporator est en usage dans toutes les portions du pays où l'on fait du sucre et des sirops, soit avec l'érable, soit avec les cannes chinoises et africaines, cet évaporateur est en faveur. Il a résisté à toutes les inventions rivales. C'est au bureau des patentes qu'on verrait l'immense succès du "Cook", car la plupart de ces inventions n'ont porté aucun fruit quand "l'évaporator de Cook" n'a cessé un instant d'être employé avec grand profit. Le moulin "Victor" jouit de la même estime, car il donne le plus de jus pour la même quantité de force motrice et économise aussi le temps, car c'est le moulin le plus effectif et tout à la fois le plus rapide. Nous engageons les sucriers à aller examiner ces belles machines au grand dépôt de la rue Perdido.

INSTITUTION GORDON.—Cette institution, située au No 42 de la rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St-Pierre, s'est fait une haute place parmi les établissements d'éducation les plus estimés de la ville. L'enseignement de l'anglais y est donné avec des soins particuliers et tous les élèves qui sortiront de là pourront se flatter d'avoir acquis une prononciation excellente. Ils y reçoivent, en outre, des leçons de dessin linéaire, d'arithmétique commerciale et deviennent d'habiles calligraphes. Ce qu'on admire aussi beaucoup dans l'Institution Gordon, c'est la conscience du professeur dans sa sollicitude pour tous les élèves. Nous ne connaissons pas d'école meilleure pour la jeunesse créole.

L'ECOLE DES PATINEURS. — C'est ce soir, jour de séance publique à l'Ecole des patineurs au Mechanics' Institute, rue Dryades. Les messieurs, les dames et les demoiselles, élèves de l'école, font des progrès rapides comme on en peut juger par les gracieuses évolutions des nombreux couples qui sillonnent le *rink*. Le professeur St-Clair continue à émerveiller ceux qui suivent ses séances du soir par l'aisance, la grâce et l'agilité qu'il déploie. C'est un artiste en son genre.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN. — Voici les beaux, les bons et les brillants cadeaux qu'on aime tant à recevoir, qu'on aime aussi beaucoup à donner quand on a beaucoup d'argent mignon pour en faire l'achat. Ces cadeaux là n'admettent guères la médiocrité. S'il vous les faut absolument, il faut savoir et pouvoir y mettre le prix qu'ils valent; mais aussi ils durent toujours et ils se transmettent de mère en fille de manière à perpétuer dans la famille le nom du donateur. C'est un plaisir de penser à cela; c'est une gloire privée qu'on se ménage, et pour nombre de gens cette gloire en vaut bien d'autres. Ceux qui la recherchent, nous devons dire ceux qui sont en état de se la procurer doivent aller au grand dépôt d'orfèvrerie de A. B. Griswold & Cie, au coin des rues Royale et Canal. C'est là qu'ils trouveront des pièces d'argent ciselées d'une admirable manière et quantité d'articles aussi splendides que nouveaux et élégants. Ajoutons à cela que les prix de la maison Griswold sont très modérés et que tout article qu'elle vend est pleinement garanti. La haute respectabilité de cet établissement si connu, si estimé, si populaire, nous dispense d'en dire davantage.

$55—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, laquelle a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

☞ La machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS réalise les prodiges du jour, elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick & Co., 118 Canal.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 21 déc—Grand vent du Sud-Ouest. Arrivés: le navire Societat, en 56 jours de Rio-Janeiro, avec 3574 sacs de café; le schooner Moi, en 5 jours de Ruatan, avec des fruits; le schooner Giesner, en 9 jours, de Ruatan, avec des fruits.

Nouvelles des Rivières,

Vicksburg, 21 déc—Descendant: les steamers Dean, Augustine Kenner, Belle Lee, Pargoud, Dexter, Commonwealth. Il y a eu de fortes pluies pendant plusieurs jours. Le fleuve monte rapidement.

(Les lignes du télégraphe sont interrompues par l'orage.)

Marchés européens.

Liverpool, 21 déc, au soir—Coton inactif à la clôture. Uplands 11 5/8, Orleans 11 7/8. Vendu aujourd'hui 10,000 balles, dont 2,000 pour l'exportation et la spéculation.

Hâvre, 21 déc, au soir—Coton calme à la clôture et ferme. Très ordinaire sur place 137. Bas midd. sur mer, 126.

Marchés américains.

New York, 21 déc, au soir—Coton plat et en baisse. Midd. 25 1/4. Vendu aujourd'hui 1000 balles.

New York, 21 déc—Or, fort à la clôture, à 120 1/8.

(Les communications télégraphiques ont entièrement cessé à 9 heures du soir.)

Dépêches d'hier soir.

Washington, 21 déc—Nombre de républicains ont parlé contre le bill de Georgie hier soir et Bingham parle contre aujourd'hui.

Londres, 21 déc—Nombre de républicains espagnols ont été bannis pour s'être mêlé aux révolutionnaires français.

Rochefort a dit au Corps Législatif: Vous n'avez qu'une crainte, la république. Elle vient et c'est elle qui vengera les français et les espagnols.

Forcade a répliqué en disant que du moment où les républicains couvertiraient leurs discours en actes, le gouvernement réduirait la république à l'impuissance.

New York, 21 déc—Le steamer Bienville, de la Nlle-Orléans pour ce port, a rencontré les canonnières espagnole en mer. Elles marchaient en bon ordre.

Le projet de faire sauter le steamer de guerre espagnol Pizarro a été déjoué par la tempête de samedi soir.

Paris, 21 déc—Coton calme à l'ouverture. Très ordinaire sur place 137. Bas middling sur mer 136.

Liverpool, 21 déc—midi—Coton calme à l'ouverture. Uplands 11 5/8. Orleans 11 7/8 à 12d.

New-York, 21 déc—L'argent continue à être agité. L'or est descendu à 119 5/8 à 119 3/4, mais il s'est relevé et est maintenant à 120.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qu'on vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni prime ni assurance.

INVENTION IMPORTANTE.

LA VAPEUR APPLIQUÉE AU CHAUFFAGE DES CHAUDIÈRES A SUCRE.

Nous trouvons dans le *Louisianais* la lettre suivante qui signale une invention importante pour la fabrication du sucre:

St-Jacques, 15 décembre 1869.

Sachant quel vif intérêt vous prenez à tout ce qui concerne le bien et la prospérité de notre bien aimée Louisiane, je m'empresse de vous mettre à vous et à vos lecteurs le résultat de l'expérience décisive faite lundi et mardi de cette semaine, par MM. Poché et Mire, avec le nouvel appareil à faire bouillir le sucre qu'ils ont inventé, et qui est monté dans la sucrerie de l'habitation Ste-Victoire, appartenant à J. Gandet & Cie., dans notre paroisse de St Jacques. J'ai eu le plaisir de faire partie d'un grand nombre de planteurs pratiques qui ont assisté à l'expérience et je prononce en leur nom un verdict unanime d'un "succès triomphant", proclamant cette découverte comme destinée à avoir une grande influence sur la prospérité à venir de l'industrie sucrière.

Cet appareil est très simple dans sa construction et d'une exploitation facile. C'est littéralement un équipage à vapeur, chauffé par la vapeur au lieu de l'être par le bois ou le charbon, et il consiste en une bouilloire d'environ vingt pieds de long sur six de diamètre avec deux bouilleurs. Les chaudières sont insérées dans la portion supérieure de la bouilloire et rivées à ses côtés, et elles sont traversées par des séries de tuyaux en fonte ouvrant aux deux extrémités dans l'intérieur de la bouilloire. Il y a quatre de ces chaudières divisées par des traverses comme dans un équipage ordinaire, et comme celles-ci de différentes dimensions depuis la *grande* jusqu'à la *batterie*.

L'écume et autres impuretés montant à la surface sont rejetées d'une chaudière à l'autre, jusqu'à ce qu'elles atteignent la *grande* et soient définitivement expulsées. On remplit les chaudières de la manière ordinaire au moyen de seaux, et avec l'aide d'une petite pompe à main quand on veut vider complètement une chaudière. L'appareil est solide et présente une forme si compacte qu'on est surpris du peu d'espace qu'il occupe dans la vaste sucrerie de Mr Gaudet, surtout si on prend en considération la rapidité avec laquelle il opère et l'étendue du travail qu'il accomplit en dépit de sa petite dimension.

D'après ce que nous avons vu de cet appareil, nous sommes tous d'opinion qu'avec une pression de trente livres au plus il répond à tous les besoins d'une évaporation et d'une concentration rapides avec une grande économie de combustible. L'écumage ou le nettoyage du jus de la canne peut être aussi aisément fait dans cet équipage que dans tout autre, et une cuite (de quatre au boucaut) a été faite dans un intervalle de trente à quarante minutes, en travaillant alors à raison de plus de dix boucauts par 24 heures. Le capitaine S. Alex Poché, l'inventeur breveté de l'appareil considère cette expérience comme tellement satisfaisante qu'il va immédiatement se mettre en mesure pour conclure des contrats avec les planteurs et pour être prêt à fournir et à monter des appareils de son système à temps pour qu'on les emploie à la prochaine récolte.

Le sucre fait par ce procédé est d'un beau grain, et quand il sera sec il sera certainement classé comme prime ou choix. La couleur est paille légère. Je suis d'avis qu'avec quelques modifications dans le rebord des chaudières, pour permettre un écumage plus soigné, le sucre présentera un grain plus brillant, et qu'il sera supérieur à tout sucre fait dans les chaudières ordinaires.

Messieurs Poché et Mire ont de trois à quatre boucauts de leur sucre qu'ils enverront sur le marché de la Nouvelle-Orléans comme échantillon de ce que leur équipage peut faire maintenant. Mais en causant avec moi pendant l'opération, ils ont suggéré différentes corrections de détails à faire. Il ne faut pas oublier que c'est le premier essai d'une invention nouvelle, et que naturellement, l'expérience indiquera certains changements et altérations, nécessaires pour la rendre aussi parfaite qu'elle peut être.

UN HABITANT SUCRIER.

L'EDUCATION DES VERS A SOIE.

Nous empruntons à un auteur japonais des particularités curieuses sur l'éducation du ver à soie, les soins qu'on y apporte et l'espèce de vénération dont on entoure le précieux insecte et l'arbre qui le nourrit.

Dans les campagnes du Japon, dit cet auteur, on révère à un haut degré les vers à soie. Au milieu du quatrième mois, époque où l'on s'adonne à l'éducation des vers, les paysans nettoient leurs habitations et les femmes se maintiennent le corps dans une grande propreté. En outre, elles évitent, durant cette période, de coucher dans le même lit que leurs maris. A certains moments, une fois par mois, elles se bornent au travail du mûrier et se gardent bien de toucher aux vers à soie. De même lorsqu'elles appellent les vers à soie, elles ne veulent point les nommer sans une expression honorifique; elles disent: *kaiko-sama*, "monsieur le ver à soie," ou bien: *oko-sama*, "mademoiselle."

Le mûrier (en japonais *kouwa*) est réputé un arbre divin, l'esprit d'un astre nommé *ki-sei*: c'est un traité d'histoire naturelle très autorisé au Nippon qui l'affirme. La mûre s'appelle *fou-nabé*. Les Japonais considèrent les hommes comme n'étant pas doués d'une patience suffisante pour se livrer personnellement à l'éducation des vers à soie; aussi laissent-ils aux femmes la direction et l'administration de leurs magnaneries, dans lesquelles ils ne sont généralement point occupés, si ce n'est comme hommes de peine.

La propreté excessive des femmes employées à l'éducation des vers est une cause incontestable de leur succès. Elles apportent la plus grande attention à renouveler souvent leurs vêtements, ou du moins à les laver fréquemment, afin qu'ils ne puissent exhaler aucune odeur nuisible. Les ustensiles sont sans cesse nettoyés à grande eau et séchés avec soin. Jamais on ne touche à ses ustensiles sans s'être au préalable lavé les mains. Les vers ne sont changés de place qu'à l'aide de petits bâtonnets, également très propres, dont le maniement, un peu embarrassant lorsqu'on n'y est pas habitué, devient de la plus grande simplicité après un certain exercice. Les femmes évitent de séjourner plusieurs à la fois dans les compartiments de l'habitation affectés à l'élevage; et, pendant qu'elles y sont retenues par le travail, elles se gardent bien de faire la moindre bruit, souvent même de parler à haute voix.

CHRONIQUE LOCALE.

ENCORE UN PROCÈS PERDU POUR LA VILLE.—Le juge Collens a rendu hier une importante décision dans l'affaire de la Nlle-Orléans contre le capitaine Mayo et les propriétaires du schooner *Bushnell*, pour avoir refusé d'emmagasiner leur poudre dans la bâtisse connue comme la poudrière de la ville. Après avoir cité la loi de 1818 et montré que les conditions de l'acte de 1829 n'ont pas été observées, la cour dit que la ville n'avait pas acquis d'autres pouvoirs que ceux qui étaient conférés par le dit acte. Après avoir cité les faits relatifs au refus du capitaine d'emmagasiner sa poudre dans la poudrière de la ville, la cour continue ainsi: Maintenant la ville de la Nlle-Orléans poursuit le capitaine et les propriétaires du schooner pour l'amende imposée par l'acte de 1818. L'acte étant un acte pénal doit être rigidement interprété; et il est clair d'après ses termes que les défendeurs ne peuvent être condamnés pour avoir refusé d'emmagasiner leur poudre à canon dans un entrepôt public, situé en dehors des limites prescrites par la loi.

La nouvelle poudrière n'est pas dans les cinq milles de distance de la ville, sur le côté opposé du fleuve, suivant la loi de 1818; cette poudrière n'a pas été commencée non plus dans le délai d'un an; elle n'a pas été bâtie dans la paroisse d'Orléans sur la même rive que la ville, suivant l'acte de 1829. C'est une autre paroisse, au dehors des limites du port de la Nouvelle-Orléans. Les témoignages jettent même des doutes sur le caractère public allégué de cette nouvelle poudrière. Elle semblerait être une entreprise particulière à laquelle le Conseil de ville essaye de déléguer ses pouvoirs et réserver le droit exclusif d'emmagasiner de la poudre importée en cet Etat; mais il n'est pas nécessaire de scruter plus profondément cette affaire puisque les conditions explicites de l'acte n'ont pas été exécutées.

Il est par conséquent ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement contre le plaignant avec dépens.

LEVÉES DE CANAUX.—Il paraît que les digues des divers canaux sur les dernières de la ville ont été assez bien réparées et que dans l'opinion du voyer la ville proprement dite est à l'abri, du moins temporairement, des eaux qui viendraient du lac. Les travaux ont coûté $24,000 pour le mois d'octobre.

LA CRAINTE DES MEETINGS POPULAIRES.—Ces meetings ont produit quelque chose à Jefferson, et le Conseil municipal s'est assemblé pour revenir à de meilleurs errements. Plusieurs réclamations exagérées ont été repoussées, tant celles de l'avocat de ville que celles des avocats-assistants et de l'imprimeur officiel. On espère maintenant que les taxes pourront arriver au trésor sans que les frais prennent tout.

PAYEMENTS MUNICIPAUX.—Le trésorier de ville, M. Mount, a payé tout récemment les rôles d'octobre du Workhouse, de la maison de refuge des folles, de wharfingers des quatre districts, des commissaires des marchés, des officiers spéciaux du maire ($1120) et l'asile des foux, en tout $1000.

PROCÈS.—M. F. Mouney, ex-assistant trésorier de ville, a intenté une action contre la ville de la Nlle-Orléans, pour plus de $20,000, montant qu'il a payé lors de son arrestation occasionnée par l'accusation d'avoir détourné les fonds de la ville, accusation portée contre lui par le trésorier Mount.

COUR DE DISTRICT DES E.-U.—Le juge Durell a déchargé hier tous les jurés dont les noms étaient enregistrés à sa cour. Par conséquent, les affaires de sucre ont été remises.

MARCHANDS DE LAIT.—Le recorder Gastinel a pris des mesures contre les marchands de lait en chargeant la police de se procurer des bouteilles et d'acheter du lait pour le faire analyser. Chaque bouteille sera étiquetée et scellée quand le lait y sera mis avant d'être analysé. Comme l'affaire a commencé hier, il est probable que les marchands de lait seront traduits ce matin.

FEU.—Hier matin, vers 1 heure, le feu a pris dans une maison basse en bois, au coin des rues Lapeyrouse et Johnson, et l'a détruite entièrement. Elle appartenait à Pauline Plotte et était assurée pour $1,000. On dit que le feu a été mis exprès, mais on n'a aucune preuve.

L'AFFAIRE D'ENLÈVEMENT.—Un de nos confrères rapporte que la police métropolitaine joue des pieds et des mains pour sauver le nègre Moss, accusé, comme on sait, d'avoir enlevé une jeune blanche. La maison de Mme Hamilton, qui avait servi de refuge à la victime a été visitée, à ce qu'il paraît, par deux personnes ayant leur but, et le nègre Conway a été placé dans sa cellule pour qu'il reconnaisse avoir commis le crime lui-même. On se serait même servi de l'argument du bâton pour avoir son consentement. Les deux accusés, Moss et Conway, sont en attendant logés à la prison de paroisse, sur l'ordre du recorder Jackson les a envoyés.

GROS VOL.—Hier matin entre 10 et 11 heures et pendant l'absence de la famille, la résidence de M. Geo. Diedman, rue Tchoupitoulas No 527, a été visitée par des voleurs qui ont enlevé $720 en billets, $180 en or et $100 en argent.

UN COUP MANQUÉ.—Parmi les visiteurs de la maison de prêteur gage, rue Bourbon No 115 se trouvait Louis Logan qui, voulant acheter une montre, s'en fit montrer plusieurs. Supposant qu'un moment son examen pour allumer un cigare dans une autre partie du bureau, il s'éleva tout à coup vers une étalage de montres, en saisit une en brisant une vitrière et s'enfuit au pas de course dans la rue. Mais Louis Logan n'avait pas calculé que la police a aussi des jambes et, poursuivi, il fut arrêté par l'officier Hines, il a été arrêté bientôt après.

TEMPÉRATURE—21 Déc. 1869.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
No 111, rue du Canal.

6 heures A. M.	62	degrés.
12 " A. M.	67	"
3 " P. M.	68	"
6 " P. M.	68	"

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Présidence de M. Wiltz.

Une résolution pour des banquettes en briques rue Claiborne, de la rue de la Commune au Nouveau Canal, passe.

Une résolution pour réadjuger le contrat pour l'ouverture du canal de l'Avenue de la Floride et pour déclarer nul l'ancien contrat, est adoptée.

Une communication d'une nature caractéristique de M. Mount, relatives aux appréciations de ses actes officiels par le juge Cooley, est référée.

Le commissaire des rues demande que le Conseil définisse mieux les devoirs des deux grands officiers de la ville, le commissaire des rues et le voyer. Référé.

M. Kaiser, sous la suspension du règlement, fait adopter une résolution pour l'élection de quatre collecteurs des droits de levée. La première élection aura lieu aussitôt que possible, après la promulgation de l'ordonnance.

M. Harrison présente une résolution pour rappeler l'ordonnance 1665 chargeant le trésorier de payer les rôles arriérés. Référé.

Une résolution est adoptée, autorisant les fermiers des marchés à payer comptant le montant de leurs enchères quand ils le désireront.

Une communication du recorder Becker présentant le compte d'Alex. Dalsheimer, ($25,) pour services professionnels dans l'affaire des boulangers, et le compte de M. Clark, sténographe, ($25) pour avoir rapporté les témoignages, (111 pages) dans l'affaire de F. Metgé, accusé d'incendie, est référée au comité de finance.

Mr. Harrison retire ses objections contre l'ordonnance sur le pain telle qu'elle a été conçue par l'autre Conseil; en conséquence, il ne manque plus à cette ordonnance que la signature du maire.

Une résolution, étendant jusqu'en avril le temps accordé à MM. Leovy et Luzenburg pour publier le nouveau digeste des ordonnances de la ville, est adoptée.

Les adjudications des marchés sont approuvées, et les garanties présentées par les fermiers sont acceptées, moins celles offertes pour les marchés St-Mary, Neuvième rue et Tremé. Un délai est accordé aux adjudicataires.

Une résolution sur les Kiosques est référée.

Le Conseil s'ajourne à jeudi soir.

ASSISTANTS-ALDERMEN.—Réunion hier soir sous la présidence de M. Breen.

D'après le rapport du trésorier, les recettes de la semaine ont été de $6 272 95 et les dépenses de $6,263 65 Balance $11,601.

Le secrétaire des Water-Works rapporte une balance de $15 874.

Une communication relative au jugement de la 5e Cour de District, rendu en juillet dernier, dans l'affaire des conseillers renommés par le gouverneur, est référée à l'avocat de ville sans que lecture en soit faite.

Une communication du maire relative à la collection des droits de levée est déposée sur le bureau.

Une communication du commissaire des rues contenant des plaintes contre le voyer qui intervient dans la direction de son département, est référée au comité des rues et débarcadères.

Le contrôleur annonce qu'il a adjugé le contrat pour l'enterrement des personnes mortes dans l'indigence et pour le transport des malades à l'hôpital à E. Thomas, moyennant $1998. Référé.

Le comité de finance fait un rapport favorable à l'adjudication de la ferme des marchés.

Le comité des rues fait un rapport favorable sur la résolution réservant un montant suffisant des droits de levée dûs, pour le payement des certificats et mandats émis pour la réparation des quais. La résolution est adoptée, à la seconde lecture.

Le comité de police et de santé annonce qu'en l'absence du Dr Nichols, le comité a nommé le Dr S. R. Hurd, médecin de ville pour le 1er et 4e district.

Une ordonnance pour construire une levée de protection sur les bords du lac, telle qu'elle a été amendée, est adoptée.

Une résolution, permettant à Wilson et Halt de dresser des kiosques et de les illuminer dans certaines rues, en payant $100 d'avance pour chaque kiosque, est adoptée.

Une ordonnance autorisant le shérif à faire exécuter les jugements pour taxes depuis 1862, moyennant une somme de 5 pour cent pour toute somme d'argent versée dans le Trésor de la ville, est adoptée telle qu'elle a été amendée.

Une résolution pour payer de préférence à tous autres comptes ce qui est dû à la Compagnie du Gaz et à l'Association des pompiers, est référée.

La résolution abolissant la place d'officier de santé et en conférant les devoirs aux médecins de ville est finalement adoptée.

C'est là l'unique bonne mesure qu'ait jamais votée le Conseil, et nous lui en faisons crédit.—Le Conseil s'ajourne à jeudi soir.

—Nous lisons dans le *Journal de Bordeaux*:

"Il y a peu de jours, un monsieur très bien mis, aux allures étranges, se promenait dans la Chartreuse, admirant les magnifiques mausolées qui la peuplent. Arrivé dans une allée détournée, il aperçut une petite fille de neuf à dix ans, agenouillée sur une modeste tombe qu'elle arrosait de ses larmes.

"Ses pieds nus, rougis par le froid, sa figure pâle, mais belle, ses vêtements en haillons intéressent le promeneur. Il s'approcha d'elle et ne tarda pas à apprendre que la pauvre enfant pleurait sur la tombe de sa mère, et qu'elle avait pour tout soutien une vieille tante presque infirme. Les yeux de l'étranger se portèrent machinalement sur l'inscription du monument; le nom ... [illegible]

"Tout à coup il pousse un cri, prit l'enfant dans ses bras et la porta en courant dans sa voiture.

"... [illegible] Marie, enfant de l'amour, avait retrouvé son père, ... [illegible]

"L'orpheline, en proie à la plus horrible misère, est aujourd'hui une riche héritière."

LE DISCOURS DE NAPOLEON ET LA PRESSE ETRANGERE.

Le *Times*, de Londres, quelque peu sceptique sur la sincérité de l'Empire libéral, a cependant une vue nette de l'état des esprits en France. Nous citons:

"Que les instincts personnels de l'Empereur le poussent à l'impérialisme, c'est chose toute naturelle; mais quand même la direction des destinées du pays passerait en d'autres mains, on peut se demander si aucun homme de sens considérerait un nouveau bouleversement comme le meilleur moyen de reconstruction. Il y a en France d'autres intérêts que ceux de la dynastie régnante qui dépendent du maintien de l'ordre public."

Toutefois, dit plus loin le journal anglais, il n'était aucunement nécessaire, à notre avis, que les concessions de l'Empereur anticipassent sur les demandes du pays. Il suffit que, soit spontanément, soit par contrainte, il se soit décidé à faire des concessions. Pour un homme persuadé qu'il peut "répondre de l'ordre," et qui a montré que ce n'est pas une fanfaronnade, il faut avouer qu'il s'est rendu avec une bonne grâce admirable. Il n'y a pas d'exagération dans l'énonciation des difficultés qui assiégeront toujours ceux qui tenteront d'établir en France des institutions libérales.

La *Gazette de la Croix* publie, au sujet du discours français du trône, un article très élogieux dans lequel elle constate l'ascendant moral du gouvernement impérial. Elle dit qu'à l'étranger même, on attache un grand prix au maintien de l'ordre, dont l'Empereur a pris la garantie. La *Gazette* ajoute:

"Le discours du trône atteste une fois de plus que la politique impériale est pacifique. Nous espérons que la nouvelle ère qui va s'ouvrir, ère de propérité à laquelle l'Empire a droit, et dont la France recueillera le fruit immédiat, contribuera à affermir à l'étranger la confiance si longtemps précaire et chancelante."

L'appréciation de la *Correspondance provinciale*, de Berlin est très favorable:

"Le ton de fermeté calme et de confiance qui règne dans le langage de Napoléon III prouve, une fois de plus, que le gouvernement impérial a la conscience de dominer complètement les mouvements auxquels il a donné libre champ."

Même impression en Autriche; vive satisfaction en Espagne.

L'EMPEREUR NAPOLEON III.

Le *Journal de Paris* consacre, à l'ensemble de la situation, un article qui a été à bon droit excessivement remarqué. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire que le passage suivant, qui en forme la conclusion; mais il suffira pour faire apprécier l'impartialité et l'élévation du jugement politique porté par notre confrère.

.........L'Empereur a rencontré cette fois, sans la chercher, la vraie grandeur.

Aux yeux des politiques vulgaires, les quatre mois qui viennent de s'écouler ne marquent que la fin de sa toute puissance. Aux yeux de la postérité—et quelles que soient les destinées ultérieures de sa race,—ils marqueront, avec le traité de 1856, le plus beau moment de son règne. En 1856, l'Empereur était l'arbitre du continent.

Trop heureux alors, s'il eut compris qu'étant parvenu si vite à ce point de gloire, c'était le moment d'abdiquer les pouvoirs extraordinaires qui l'y avaient porté et dont il ne pouvait plus désormais, après une guerre comme celle de Crimée, après un traité comme celui de Paris, retirer que des résultats relativement bien minces! Trop heureux s'il eut rendu à la France maîtresse d'elle-même, le lendemain du jour où il l'avait faite la maîtresse de l'Europe, et si, rétablissant la liberté quatre années après l'avoir détruite, au moment même où il pouvait opposer à ses ennemis comme excuse du coup d'état un excès de 2 décembre, les sanctions de gouvernement restaurées, ... [illegible] paix remise dans les esprits et Waterloo effacé, il n'avait fait de la législation de 1852 et de la dictature que la malheureuse nécessité d'une heure, au lieu d'en faire le pernicieux système de près d'une année qui a si profondément abaissé et dépravé notre pays!

Mais trop heureux encore aujourd'hui, ce prince pour qui la fortune ne se lasse pas d'être propice en occasions, s'il sait reconnaître à temps les impuissances menacées de la presse radicale, supportées par lui avec un ferme sang-froid et ses injures médiocrement dédaignées, peuvent le rendre en 1869 l'arbitre des partis dans notre pays comme il l'a été des nations européennes en 1856, et qu'il n'a qu'à vouloir pour organiser chez nous, au profit de sa dynastie, la liberté contre tous ceux qui rêvent la dictature révolutionnaire, de même qu'il a organisé autrefois l'alliance de tous les Etats indépendants de l'Europe contre le czarisme, rêvant la monarchie universelle.

EMILE OLLIVIER ET LA DROITE.—Nous lisons dans une chronique parlementaire:

A quatre heures et demie,—au moment même où la pluie mettait en déroute tous les badauds de la place de la Concorde,—tous les groupes de l'ancienne majorité se dirigeaient vers la salle du Trône, où les deux centres avaient également décidé ... aux cent seize.

Mais ceux-ci s'y rendraient-ils?—L'hésitation était grande au sein du tiers-parti.

"Vos collègues de la majorité disait M. Emile Ollivier, sont venus chez nous: il faut leur rendre leur politesse."

—A quoi on répondit:

—Mon cher collègue, en politique il n'y a pas de politesse.

L'opinion de M. Emile Ollivier l'a emporté, et un certain nombre de députés l'a suivi dans la salle du Trône.

Une demi-heure après, on apprenait que M. Emile Ollivier présidait la réunion, et ce fait était vivement commenté.

Cet épisode parlementaire inspire à la *France* les réflexions suivantes:

Le Palais-Bourbon a vu hier un spectacle inattendu. M. Emile Ollivier présidant une réunion de membres de l'ancienne majorité.

Le fait a causé d'autant plus de sensation, qu'il y avait eu, chez la majorité des 116, une grande hésitation à se rendre à la conférence de la majorité.

Bon nombre d'entre eux avaient même cru devoir s'abstenir. Ils ont trouvé, en général, que M. Emile Ollivier s'est engagé beaucoup en acceptant la présidence d'une assemblée avec laquelle ils sont loin encore d'avoir fait alliance.

Le mot de défection a même été prononcé.

C'est aller trop loin. Mais il est encore difficile de comprendre que la démarche de M. Emile Ollivier donne à la droite un avantage dans la lutte engagée depuis quelques jours pour décider sur quel terrain se reconstituera la majorité nouvelle. A tout le moins, il est difficile de l'y voir une acte politique hasardé et une fausse manœuvre.

Nous ne pouvons croire cependant, après les preuves de tact politique données par M. Emile Ollivier dans les réunions de vendredi et de dimanche, que l'impatience d'arriver à son but lui fasse perdre de vue que le vrai drapeau parlementaire est au centre et non à l'une ou à l'autre extrémité de la Chambre.

FAITS DIVERS.

A méditer ce mot historique de Dupont (de l'Eure):

"La République ne sera possible que lorsqu'il n'y aura plus de républicains.

Ce mot est de la même famille que celui d'Alphonse Karr: "Tous les pays seraient parfaits s'il n'y avait pas les habitants."

Et celui de ce chef de claque à qui Lireux, alors directeur de l'Odéon, disait avec amertume:

—Il y a eu du tumulte pendant la représentation d'hier soir.... Je ne donne pourtant de billets qu'à mes amis!

—Monsieur, lui répondit majestueusement l'empereur des romains, tant qu'il y aura dans la salle un seul individu payant, je ne peux répondre de rien!

—Rochefort sera le Manuel de notre époque.

—Oui.... un Manuel de civilité puérile et honnête!

ROCHEFORT SUR LA MONTAGNE. — On lit dans le *Figaro*:

Henri Rochefort, tout de noir habillé comme pour un enterrement, est allé hier au Corps législatif, donner son adresse à la questure et choisir sa place dans la salle.

Il y a fait la rencontre de M. Granier de Cassagnac.... Ah! si leurs yeux ensent été des chassepots!

L'élu de la première circonscription siégera —c'est certain—à l'avant-dernier banc de l'extrême Montagne, à la droite de Raspail, son nouveau père.....

Que l'Esprit soit avec eux!—Ainsi soit-il.

La Montagne ne sera décidément habitée que par l'ermite d'Arcueil-Cachan et le maudutaire de Charonne.

MM. Bancel, Esquiros et Gambetta, qui, au mois de juillet, ont siégé là-haut, là-haut, tout près des tribunes, descendent de deux crans.

MM. Crémieux et Emmanuel Arago, qui ont également choisi leurs places aujourd'hui, siégeront au milieu de la gauche constitutionnelle.

Les mauvaises langues disent même qu'emporé par la force de l'habitude, maître Crémieux représentera son client Pereire et prendra sa place.

Quoi qu'il en soit, les trois bancs extrêmes de la travée de gauche sont abandonnés par les députés opposants, que les deux farouches montagnards ont accusé de trahison.

Ils siégeront seuls.... avec leur mandat impératif.

Tout n'est pas rose dans la vie de correspondant d'un journal, dit le *Figaro*. M. Louis Hautier, dessinateur et correspondant d'un journal illustré de Leipzig, la *Gartenlaube*, fut surpris, le 28 octobre dernier, pendant qu'il esquissait les ruines d'un village brûlé la veille par les Autrichiens, par une troupe d'insurgés dalmates, faisant partie de la bande de Bocchesi. Ces hommes à moitié barbares, non contents de l'avoir dépouillé de tout ce qu'il possédait, lui coupèrent les oreilles, et, à la façon des Turcs, les lui mirent dans sa poche. M. Louis Hantier est revenu à Vienne avec l'intention d'actionner le gouvernement autrichien.

—Veut-on savoir, dit la *France*, quelle est la couleur à la mode pour les toilettes des dames? C'est la couleur bleu *marine*.

—Voici, en effet, d'après une feuille compétente, le *point de départ* dont le goût des femmes élégantes s'inspire en ce moment; il s'agit d'un jupon de femme:

"Jupon court en beau taffetas uni bleu marine, pas de volans. Sur ce jupon, une draperie de drap de même couleur, ornée de larges bandes de velours et de longs effilés. Cette draperie a la forme d'un châle noué autour du corps, et vient se terminer à la taille par de longs pans flottants, garnis également de velours et d'effilés. Sur ce corsage vient se nouer un petit châle dans le style de celui de la jupe, avec un gros nœud très en avant."

"Pour coiffure complémentaire de cette toilette: un capulet de chenille noire avec dessous, bandeau de velours bleu marine, avec touffe de dahlias de nuances variées."

Est-ce à l'inauguration de l'union des deux mers que nous devons ce succès de la couleur bleu marine? Probablement.

—*John Bull*, de plus en plus mécontent du percement de l'isthme de Suez, a longtemps cherché une petite taquinerie à l'adresse de la France; et savez-vous ce qu'il a trouvé de mieux?

C'est d'envoyer pour le représenter à l'inauguration du canal, maritime une frégate cuirassée appelée *Bellérophon*.

O petitesse d'Albion!

—Voltaire a dit: *La démocratie pure est le ... de la canaille.* Un lecteur de la ... [illegible]

—Un joli trait de mœurs napolitaines recueilli dans la *Presse*:

"Le peuple de Naples ayant eu, par quelque indiscrétion de palais, en a l'occasion de ses couches, la princesse Marguerite payerait au Mont-de-Piété tous les gages qui ne dépasseraient pas la somme de dix francs, chacun s'empressa d'apporter aux succursales des objets afin de les engager pour cette somme."

L'Orient,

LA HAUTE EGYPTE—LES ALMÉES.

Nous empruntons au récit fait par les voyageurs qui, partis pour visiter la haute Egypte, ont pris les devants sur ceux qui n'ont eu que le loisir d'assister aux fêtes d'inauguration du Canal de Suez, quelques détails qui ne manquent pas d'intérêt.

M. Yung, annonce dans les *Débats*, que M. le docteur Amy et M. François Lenormant ont fait une découverte sans précédent en Egypte. Nous lui laissons la parole.

On verra, en outre, dans ce passage, comment les touristes ont été fêter à Louqsor le frère jumeau de l'obélisque de la place de la Concorde:

"Le 30 octobre, vers onze heures du matin sur les hauteurs de Bab-el-Molouk, près de Thèbes, M. le docteur Amy et M. François Lenormant ont trouvé des silex façonnés de main d'homme, dont les formes paraissent appartenir à l'âge de pierre. Ils en ont recueilli des échantillons nombreux et variés. Jusqu'à présent on n'avait rencontré aucune trace de l'âge de pierre en Egypte; si la découverte de nos deux compatriotes se confirme, notre voyage dans la haute Egypte, qui semblait ne devoir être, vu sa rapidité, qu'une partie de plaisir, n'aura pas été sans fruit pour la science.

"Le lendemain, 31 octobre, les 120 membres de l'expédition, répartis sur quatre bateaux à vapeur, se sont réunis, sur la place de Louqsor, en un banquet fraternel. Français, Allemands, Suédois, Espagnols, Suisses ont bu ensemble. Vous le voyez, sur le continent africain, nous travaillons de bon cœur à l'harmonie européenne.

"L'impératrice venait d'arriver à Louqsor avec sept bateaux. Le soir, la place, bordée par le Nil, a pris un faux air de la place de la Concorde, à Paris, un jour de fête. Au fond se dressait le frère jumeau de l'obélisque qui orne la place de la Concorde; il paraît triste de son isolement, comme l'autre paraît triste de n'être plus à Louqsor. Il y avait des divertissements en plein air; un obélisque primitif, établi sur des perches, figurait des lampions; l'illumination des bateaux à vapeur, très brillante, rappelait vaguement celle des Champs-Elysées. Il ne manquait guère que la silhouette du Corps législatif."

M. Feyrnet envoie au *Temps* des descriptions dont nous extrayons ce qui suit;

"Le retour est très gai. Le gibier abonde dans la plaine et sur les terrains encore recouverts par les inondations du Nil. Il y a là pour les chasseurs de l'expédition de trop séduisantes tentations pour qu'ils n'y cèdent pas, et le fusil de plus d'un membre de l'Institut fait merveille en cette matinée.

"A midi, nous débarquons à Kenneh. Ce fut là, dit-on, que beaucoup de galantes personnes, bannies du Caire par Méhémet-Ali, s'en furent chercher une terre plus clémente. Quelques-unes des proscrites y exercent-elles encore leur honorable métier, on serait presque tenté de le croire, en entrant dans la ville, mais elles ont de plus jeunes émules dont le moindre souci est de ne point paraître ce qu'elles sont. Si la franchise de leurs allures surprend un peu les étrangers, les gens du pays ont l'air de la trouver la plus naturelle du monde, et si quelque chose les étonne, ce doit être, à coup sûr, notre étonnement.

"Les danses des almées de Kenneh sont d'abord celles que nous avons vues ailleurs, mais il y a parmi les danseuses une jeune femme aux traits purs, au visage intelligent, dont les attitudes ont un charme et les mouvements un rythme harmonieux, qui nous frappe dès les premières mesures. Bientôt elle danse seule, et les pas qu'elle fait nous entraînent; on bat des mains, on crie, bravo! Elle prend deux de ces longs sabres recourbés que portent les Arnautes, et elle commence un pas d'une audace, d'une fierté, d'une grâce inexprimables. Les bravos deviennent des acclamations, et jamais danseuse ne fut plus fêtée et plus applaudie à l'Opéra. C'est que jamais non plus on ne vit, à la fois, plus de hardiesse et plus de séduction, plus de souplesse, de force, plus de noblesse aussi. J'ai voulu savoir le nom de cette grande artiste (je n'écris pas le mot à la légère); elle s'appelle Bedaouia; elle est d'un village des environs de Siout, et on l'a fait venir à Kenneh, pour nous montrer sans doute cette almée parfaite.

"Nous garderons tous le souvenir de cette soirée et Bedaouia, ne l'oubliera pas non plus; elle marquera, parmi ses plus triomphantes! Un brave homme de musicien s'en souviendra aussi. Il jouait d'un instrument à deux cordes, le plus barbare et le plus ingrat qui soit, et qu'on appelle *rébabé* mais il en jouait avec une verve, une habileté et un sentiment des nuances ... que le hasard ... Ce ... l'Egypte aura peut être son Sivori; seulement, il ne pourrait faire que ce virtuose, trouvant que le violon est un instrument barbare, ne daignât pas y appliquer ses talents."

Du reste, M. Yung paraît ne pas avoir été plus insensible que M. Feyrnet à la danse des almées.

Voici ce qu'il en dit:

"La haute Egypte est le pays des almées. A Siout, nous en avons vu danser au clair de lune, sur cet air monotone et pénétrant, doux et aigre, gai et triste, qu'on entend dans toute l'Egypte. Le lendemain, à Kenneh, chez l'agent consulaire français, la meilleure danseuse de la province exécuta un pas d'une grâce sauvage, qui paraît d'origine turque, aucun voyageur n'eu a parlé, les Egyptiens eux-mêmes ne l'avaient jamais vu danser.

"Grande et svelte, cette almée pose un yatagan en équilibre sur sa tête; un autre tourne dans sa main et, avec la tête, elle balançait le ... la démarche cadencée imite ... d'une cavale à la tête ... l'immobilité de la tête, les éventails ... chée en arrière, donne au visage un air de fierté, je ne sais quel air de la vie sous la tente, l'amour et la guerre au désert, tout a été ... ce ... de ... dans le ... Encore un tableau que M. Gérome nous doit."

—On s'entretient beaucoup depuis deux jours, à Strasbourg, d'une tentative de vol commise chez Mlle Monrose pendant la nuit de jeudi à vendredi, dans son logement, place Broglie, 6. Le *Courrier du Bas-Rhin* rapporte ainsi le fait:

"La gracieuse chanteuse dormait profondément sur les lauriers de la *Traviata*, lorsque, vers trois heures du matin, un bruit de serrure la réveille.

Elle se lève, et, sans perdre sa présence d'esprit, s'approche de la porte de l'antichambre d'où venait le bruit. C'étaient deux hommes, si terreur! dont l'un disait à l'autre en très bon français:

—C'est une mauvaise clef, prends le rossignol.

Ces paroles suffisaient pour convaincre la diva qu'elle n'avait pas à faire à un Roméo, mais bien à des malfaiteurs.

Grossissant sa voix, elle interpelle les agresseurs, frappe à coups redoublés d'un timbre qu'elle avait saisi à tout hasard, sur une tringle de fer que les voleurs avaient déjà passée à travers la serrure violentée.

Cet acte de courage eut un résultat immédiat: tout rentra dans le silence, et Mlle Monrose, rassurée, mais vivement émue, put regagner son lit. Mais elle ne devait pas être à bout d'héroïsme et d'angoisse.

Le bruit ne tarda pas à recommencer, et avec une intensité plus inquiétante encore.

Alors cette jeune femme, affolée de peur (on le serait à moins), éveilla ses co-locataires et de ses fenêtre appela au secours.

Malheureusement, la Broglie était absolument désert. En même temps, deux hommes se sauvaient de la maison, dont ils avaient escaladé le mur intérieur et ouvert la porte grillée qui donne sur le Broglie à l'aide d'un passe-partout dérobé, paraît-il, dans la journée à une locataire de la maison.

Les auteurs de cette tentative de vol avaient dû étudier parfaitement les localités et savoir que Mlle Monrose est isolée de la chambre de sa femme de charge par un couloir. Ils avaient eu soin aussi d'ôter leurs chaussures, qu'on a retrouvées dans la petite cour d'entrée.

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES
DU Dr. C. McLANE.
POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges.
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune et décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE,

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'apétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux.
Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de
FLEMING BROTHERS.
On en vend dans le monde entier.

SERVICE FUNEBRE.

Un Service funèbre sera célébré, à la cathédrale St Louis, jeudi, 23 courant, à huit heures précises, pour le repos de l'âme de feu GEO. LHOTE. Les parents, amis et connaissances sont priés d'y assister. 21déc—3f

SERVICE FUNEBRE.

Une Messe pour le repos de l'âme de feue dame A. MASCARO sera célébrée à l'église de l'Annonciation, mercredi, 22 courant, à sept heures du matin. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 21déc—

MISA.

Una misa por el reposo del ánima de la difunta señora CATALINA MASCARO Y PERITO será celebrada en la iglesia Annunciacion, miercoles, 22 del corriente, á las siete de la mañana. Los amigos y conocidos de la familia quedan invitados asistir á la ceremonia. 21dic—

Entrepot de Tapis—No 17 rue de Chartres
E. BROUSSEAU & Co.

RECOIVENT, directement, de manufactures européennes et américaines, TAPIS de toute espèces, STORES, TOILES CIRÉES toutes largeurs, Dessous de tables, NATTES, toutes largeurs, Couvertures de tables et de pianos, &c., Etoffes à rideaux et articles de tapissiers, dentelles, reps, damas, crins, corniches, bandes, cordons à matelas, ressorts, &c, qu'ils offrent à bas prix, en gros et en détail. 31nov—PP

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

ERNEST TURPIN,

—CONFISEUR—
(USINE A VAPEUR)
No. 93, RUE DE LA VIEILLE-LEVEE, No 93,
(ENTRE ST-LOUIS ET CONTI.)

A l'honneur d'annoncer au public et à sa nombreuse clientèle que, comme par le passé, il offre les produits de sa fabrique à des prix modérés.

Tous ses Bonbons sont fabriqués avec le plus grand soin, sous sa surveillance immédiate, par des ouvriers habiles, Français Allemands et Italiens.

Il a reçu de France et d'Italie par les derniers arrivages: Un assortiment de Fruits Cristallisés, Chocolats, Dragées, etc. Liqueurs Superfines, assorties, de Marie Brizard; Fruits au Jus et à l'Eau-de-Vie; Pains d'Epices; Nonettes, etc.

AUSSI—Assortiment varié de CARTONNAGES, BOITES, CORNETS, POCHES, etc., etc.

Il se charge de fournir, sur commande, toutes sortes de GATEAUX RICHEMENT DÉCORÉS:

Pound Cakes Fruit Cakes, Bride Cakes, Sponge Cakes, etc.

On trouvera tous les jours un assortiment varié de Petits Gâteaux, Biscuits, etc. — (Petit Four.)

Pièces Montées, Pyramides de Nougats, etc.

NOTA BENE.—Il vendra tous les BONBONS ASSORTIS, au choix des acheteurs, à 75 cents la livre. 21 déc—au 1er janv PP

Bureau des Water-works de la ville

Nouvelle Orléans, 21 décembre 1869.

D'après l'ordre du Bureau des Commissaires de ces Travaux Hydrauliques, il sera vendu au No 50 de la rue Dryades, au plus haut enchérisseur, LUNDI PROCHAIN 27 DÉCEMBRE, à midi, le droit de prendre de l'eau pour arroser les rues dans les Districts de la ville, ci-après spécifiés, durant l'année 1870:

Premier District—Des limites supérieures à la ligne supérieure de la rue Julia.

Deuxième District—De la ligne supérieure de la rue Julia au milieu de la rue du Canal.

Troisième District. Du milieu de la rue du Canal à la ligne supérieure de la rue Ste-Anne.

Quatrième District—De la ligne supérieure de la rue Ste-Anne aux limites inférieures.

Toutes les charrettes, véhicules d'arrosement, chars à tuyaux et appareils pour arroser, doivent être strictement conformes aux règlements des Travaux hydrauliques, lesquels sont affichés à ce bureau.

Aucune enchère ne sera reçue de personnes qui doivent des comptes arriérés aux Water-Works.

Le droit de rejeter toutes les enchères, si on les trouve trop bas, est réservé.

Conditions à la vente.

JAMES STRAWBRIDGE,
22 déc—5f—PP Registrateur de l'eau.

H. PIPER & CO,

REIMS.
VIN DE CHAMPAGNE
PIPER HEIDSEICK

200 Paniers de ce grand vin en bouteilles et demi-bouteilles

En débarquement du steamer FRANKFURT du Hâvre.

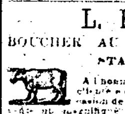
A vendre par
T. Bailly Blanchard Jor.
22 déc—5f 38 Vieille Levée.

CADEAUX DE NOEL.
TOUTES LES VARIETES
—DE—
Articles de Fantaisie

Et le plus grand stock—au Sud—de Montres, Bijoux, Argenterie et Plaqués,

AU MAGASIN DE
A. B. Griswold & Co,
Au coin des rues Canal et Royale,
Bas prix et chaque article pleinement garanti.
22déc—au 1er janv

L. HAYEM,
BOUCHER AU MARCHÉ FRANÇAIS,
STALL No. 78.



A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général qu'à l'occasion de ... il ... offrir à cette ... magnifique BŒUF EXTRA ... 22 déc—1f PP

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du PELICAN.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1869.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

MERCREDI, 22 du courant, à 7 1/2 heures précises, à la Salle, rue St-Louis, coin Passage de la Bourse.

La plus grande ponctualité est requise, des affaires de haute importance devant être soumises à l'Assemblée.

Par ordre, A. L. TISSOT, Président.
P. L. BARJAC, Secrétaire. 21 déc—2f

AVIS.

Bureau de la Société du Théâtre de l'Opéra de la Nlle-Orléans

Il sera reçu à ce bureau des propositions pour la location des salles de bal du Théâtre de l'Opéra pour Bals Masqués, les Vendredis et Samedis de ... et le Mardi Gras. EMILE WILTZ, Secrétaire. 21 déc—

DEMANDE.

ON demande un domestique de salle ... S'adresser au No 31 Esplanade. 21 déc—2f

A VENDRE.

UN "Vacuum Pan," une machine pneumatique, un ... de centrifuges et la machine pour les faire fonctionner—le tout complet et en bon état de service. S'adresser à ROWAN & VILLERE No 55 rue de la Commune, Nlle-Orléans.

Marrons! Marrons!

EN débarquement du steamship "Teutonia" venant du Hâvre—

5 barils Marrons de Savoie, premier choix.

A vendre par ANT LAÑATA
18 déc—4f Nos 9 et 11 rue Jefferson.

Fruits Secs! Fruits Secs!

25 sacs Amandes de Tarragone, coque tendre.
15 barils Amandes ... coque ...
... barils Citrons ...
500 tambours Figues de Smyrne
1000 ... Prunes d'Ente, J. Fao.
10 barils Raisins nouveaux de Corinthe.

Un bel assortiment de Raisins en grappes, ... A vendre par ANT. LAÑATA, 18 déc—4f 9 et 11 rue Jefferson.

Vins fins, Ordinaires, Porto, &c.

65 CAISSES CHATEAU BERNONE,
56 " LEOVILLE, bouteilles et 1/2 bouteilles.
63 caisses PAUILLAC
100 " CANT. NAC.
79 " LAROSE
136 " MARGAUX bouteilles et 1/2 bouteilles.
50 barriques BORDEAUX VIEUX, QUALITÉ SUPÉRIEURE.
100 " POUR FAMILLES,
200 " ORDINAIRE.

En débarquement du navire WOODSIDE:
120 barriques BORDEAUX pour familles.
200 barriques VIN DE BANDOL.
50 quarts PORTO.
25 " SHERRY.
150 paniers HUILE, en 1/2 bouteilles,
100 caisses OLIVES, CAPRES et CORNICHONS.
20,000 BOUCHONS ...
A vendre par A. CARRIERE & CO,
17déc—1f No. 21, Bienville

R. PIAGGIO & CO.,
Encoignure Tchoupitoulas et Canal.

EN MAGASIN et en débarquement:
250 caisses Pâtes d'Italie
... caisses Saucisses de Bologne,
250 paniers Huile d'olive d'Aix, Plagniol—quarts,
500 " " —pintes.
50 barriques Vin de Tarragone,
51 " Vin rouge, Paul German,
200 caisses Vin ... assorties,
300 " Raisins secs,
50 quarts de ... Raisins secs,
100 caisses Fruits à l'eau-de-vie—assortis—T. Cosnard,
50 " au jus,
20 " de Fraises au jus,
50 barriques Whiskey—marques assorties,
150 sacs Poivre fin de Singapore,
10 " Epices,
25 barriques sherry brandy 16 déc—6f

Vins, liqueurs, &c.

EN MAGASIN—
14 barriques vin St-Emilion,
12 " " St-Christoly,
15 " " Blaye,
100 " " pour familles,
10 tierçons vin blanc,
25 caisses muscat de Lunel,
150 " vins rouges et blancs grandes et demi-bouteilles,
80 " vins de Bourgogne, d'to dito,
40,000 capsules pour bouteilles, diverses couleurs
Cognac, absinthe, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, bonbons, &c, et à vendre par P. POULTOL,
15dec—15i—24déc No 10 rue Toulouse.

L'Ouverture de la GRANDE
EXPOSITION
ANNUELLE
—DE—
T. MOREAU,
A EU LIEU JEUDI, 9 COURANT.

Les Clients et le public en général sont respectueusement invités à venir la visiter.

L'assortiment est complet, des plus beaux et des plus variés et on y trouvera à des PRIX TRES MODÉRÉS tout ce qu'il est possible de désirer en:

JOUETS D'ENFANTS
—ET—
ARTICLES DE FANTAISIE
Pour CADEAUX DE NOEL
et de Jour de l'AN.

T. MOREAU,
5 déc—au 31 Corner Royal and Toulouse.

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle-Orléans.
BUREAU DU SECRETAIRE.

AVIS est par le présent donné aux locataires des bancs de l'Eglise St-Louis, d'avoir à payer à mon bureau, avant le 1er janvier prochain, pour l'année 1870, le montant de location de leurs bancs conformément aux prix fixés par le conseil des Marguilliers, lesquels locataires auront le privilège de leurs bancs aux prix antérieurs, et, à défaut, ... sera ... loué par la fabrique.

L. PRADOS, Secrétaire.
21 déc—21 24 26 28 31

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
—DE LA—
LOUISIANE,

BUREAUX: No. 120 de la rue Commune.

CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES............$600,000.

CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières, aux plus bas taux de prime, et paie les pertes à la Nlle-Orléans à New York, à Liverpool, à Londres, au Hâvre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés.

Assurances contre l'incendie, sur maisons en briques et les meubles qui s'y trouvent, de trois-huit à un demi d'un pour cent par an, et sur les maisons en bois, les magasins, les fonds de marchandises et autres risques en proportion.

CHAS. BRIGGS, Président,
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire. 2déc—PP

VACCINATION.

LE Dr DELERY a l'honneur d'informer les familles qu'à partir d'aujourd'hui, il vaccinera tous les jours de midi à deux heures avec du vaccin recueilli IMMEDIATEMENT ... de la génisse.

Lieu de vaccination—119 et 121, rue St Louis.
Prix de vaccination, $2 00.
17 déc—15f

AVIS IMPORTANT
POUR LES DAMES
Gants de peau d'une piastre réduits à 75 cts.

EN ayant à la baisse de ... Gants de peau ... GANTS DE PEAU d'une piastre à 75 cts.

Les dames sont priées de venir faire leur assortiment à temps.

GUEBLE & NIPPERT
21 déc—12f 137 rue du Canal.

AU PUBLIC.

LA grande popularité de l'HUILE PUROLINE a porté quelques marchands de cette ville à offrir en vente de dangereuses imitations qu'ils appellent Puroline. A l'effet de protéger les citoyens de la Nouvelle-Orléans et les habitants de la campagne, la Compagnie de PUROLINE et de GAZ PORTATIF a adopté une MARQUE DE COMMERCE, qui paraîtra dans le "Bulletin" du lundi 20 décembre 1869.

Cette marque ... devant ... que vendra la Compagnie, ... tentative d'imitation sera ... poursuivie devant les tribunaux.

21déc—6f

ETRENNES!
J. G. BERMEL & Cie.,
121............RUE DU CANAL............121

VIENNENT de recevoir ... d'Europe ... pour ... de Noël et du Jour de l'An.

... Gants de peau pour hommes, pour dames et pour enfants, de $1 00 à $2 ...

Ombrelles et parasols, de ...

Cravates, ... Brosses, Trousses de voyage pour hommes et pour dames.

21 déc—1m PP

Grand Déballage.

Porcelaines,
Verreries,
Cristaux,
Faiences.

Articles de ménage en tous genres.

E. F. MIOTON,
47............RUE ROYALE............47
Entre les rues Bienville et Douane

DE retour de son voyage d'Europe, fait savoir à ses nombreuses clientes, qu'il reçoit par les navires Germania, Allemania, Louisiana, Caro ... et Woodside, de France, par Peyet et Tierquebar, d'Angleterre, et autres par le Chapman, Oswego, Anna Walsh, &c., un assortiment varié et complet de marchandises, consistant en toutes sortes d'ARTICLES DE MENAGE, FAIENCES, PORCELAINES BLANCHES et DECOREES, CRISTAUX, VERRERIES &c. Il engage les acheteurs de la ville et ceux de la campagne à venir visiter son établissement, avant d'acheter ailleurs.

Articles en plaqué—Cirage de Bordeaux—Articles d'espace—Appareils à Eau de Seltz—Cafetières des Gourmets.

Objets de FANTAISIE pour PRESENTS de Nouvel An. 19déc—1m D.Mer V...

Fêtes de Noel et du Jour de l'An.

MAX NIHOUL,
ANGLE DES RUES CANAL ET DAUPHINE.

IMMENSE assortiment de Bonbons fins;
FRUITS cristallisés français;
CARTONNAGE de luxe en tous genres;
PATISSERIE fine;
PIECES montées.

Les ordres pour BALS, SOIRÉES, MARIAGES, SOUPERS, etc, seront remplis avec élégance et célérité et à des prix très modérés.

☞ Ma maison de l'angle Remparts et Bayou sera dirigée avec les mêmes soins que par le passé.
19déc—au 1er janv PP MAX NIHOUL

Bureau de Change et de Monnaie.
BRUNO & WARNER,
146, rue Gravier, près de la rue St-Charles.

PAIENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les bons des mines. Tirages sur et drafts sur New York et les principales villes d'Europe, par sommes à la convenance des acheteurs.
19 dé—1 an

LISEZ CECI!!!
LEON GODCHAUX,
81 et 83 .... RUE DU CANAL .... 81 et 83
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

DOIT des remerciements à ses nombreux clients et au public pour le bienveillant patronage qu'il a reçu de lui accorder. Il constate avec plaisir que le bon sens et le bon goût se sont fait jour et qu'on a enfin pu comprendre qu'il y a un avantage réel à acheter des vêtements qui, comme les siens, unissent la modicité du prix à la qualité supérieure de l'étoffe, à l'élégance de la coupe et à la solidité de la confection.

L'augmentation croissante de ses affaires l'a obligé d'ajouter une centaine d'ouvriers à ceux que comptait déjà sa manufacture et il est maintenant à même avec les dix coupeurs de première classe qui y sont toujours attachés, de faire face, dans un bref délai, à toutes les commandes qui pourraient lui être faites.

L'assortiment des marchandises qu'il a actuellement en magasin est des plus considérables. Comme tous les articles seraient trop longs à énumérer, il se borne à signaler les suivants:

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 3 à 7 ans.
COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 8 à 14 ans.
COSTUMES fantaisie, complets, pour jeunes gens de 15 à 20 ans.
COSTUMES fantaisie et autres, complets, pour hommes PARDESSUS de tous genres.

—Aussi—
Un grand assortiment de
LINGE DE DESSOUS et de CHAPEAUX,
Pour hommes, jeunes gens et enfants.
Le tout se vend à des prix avantageux pour les acheteurs, dans le but de faire place aux marchandises qui se fabriquent journellement. 19déc—

Manufacture d'Habillements
—DE—
C. LAZARD
195 Vieille-Levée, vis-à-vis le Marché aux Viandes.

LE soussigné désirant réduire son stock d'Habillements d'Hiver, prévient ses amis et le public qu'à partir de cette date un Très Grand Rabais sera fait sur ces marchandises qui sont confectionnées dans son établissement par des tailleurs les plus expérimentés. On trouvera aussi chez lui un assortiment complet d'Habits pour hommes, tels que: Chemises de toile et de coton, Caleçons, Cravates, Bretelles, Boutons de chemise, Gants, Chapeaux, Malles, Parapluies, &c. Les marchands de la campagne sont invités à venir examiner son stock avant de se pourvoir ailleurs.

Un des plus habiles coupeurs est attaché à l'établissement, et les vêtements de commande sont faits dans le plus bref délai, et dans le style le plus nouveau.
17 déc 1m

FABRIQUE
DE
CANDI.

Une des plus Grandes Fabriques du Sud
EST EXPLOITÉE PAR
NORMAN & REISS,
121&123, rue de la Vieille-Levée 121&123

Ils y fabriquent constamment
Du Candi en gros et petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de Candis nougats,
Candis Star,
Candi amer. (Horehound)
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Popping Kisses français,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ETRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie,
Cordons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme
Feuilles or et argent,
Toute espèce de Roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché.

FIRE WORKS.

ROMAN CANDLES, all sizes.
SKY ROCKETS do
SCROLL WHEELS do
PIN do do
SERPENTS do
FLYING PIGEONS.
TOURBILLONS or TABLE ROCKETS,
VERTICAL WHEELS,
DOUBLE HEADERS,
FIRE CRACKERS,
CANNON CRACKERS,
BLAST GUNS,
UNION TORPEDOES,
TOY do
ETC., ETC., ETC.

NORMAN & REISS
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée
1er oct—PP

Avis aux Dames.

FÉLIX SARON,
14............RUE BARONNE............14
Près la rue du Canal.

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle de ... qu'il est de retour de Paris, avec le plus grand assortiment de CHEVEUX, ...

LE PLUS JOLI ASSORTIMENT DE CHEVEUX frisure naturelle, provenant des maisons DAUGE et TERSEUR de Paris.

Dépôt de bijouterie de la maison SAVARD de Paris, garantie. ...

COIFFURES EN CHEVEUX,
EVENTAILS ...
Les meilleurs CORSETS ...

SUCCURSALE 200 RUE DU CANAL
Encoignure du Bayou.
FELIX SARON.

L. HIMBERT,
ENCOIGNURE BOURBON et TOULOUSE,
Charcutier de Paris

OFFRE à sa clientèle ... pour les fêtes de Noël ... galantine, dinde chaponne ...

On trouvera tous les soirs du théâtre à chaque entr'acte, un assortiment de petits pâtés aux truffes, ... et ... soupe ... un punch au champagne Krug.

Attention, pour les gourmets, pour les fêtes de Noël PIÈCES FROIDES, &c.

50 pour cent meilleur marché qu'ailleurs
15déc—au31

MAGASIN DE FRUITS DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

F. LEMANDRE,

Dépôt d'oranges de la Louisiane;
Au No. 37 de la rue Front et No. 36 de la rue Fulton,
Entre les rues Poydras et Gravier.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux marchands de la ville et ... en général qu'il a ouvert son magasin, où il ... vendra des

Fruits Etrangers et du Pays.

L'EMBALLAGE DES ORANGES sera l'objet d'une attention toute particulière, ...

F. LEMANDRE.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.
D. LOPEZ,
ANGLE DES RUES CHARTRES ET CONTI
Succursale
154............Rue du Canal............154

Offre en vente un magnifique choix de CARTONNAGE de luxe de tous genres.

—Aussi—

Un choix de Bonbons fins sortant de sa propre manufacture.

Pas d'étalage exté...

Le public est respectueusement invité à visiter l'établissement. 19 déc au 1er jan PP

FRANK WAGENER. LOUIS MEYER

—DEPOT DE—
Glaces Françaises et Allemandes
WAGENER & MEYER,
FABRICANTS DE
CADRES de Glaces, PORTRAITS et TABLEAUX
—Importateurs de—

Gravures, Lithographies et Peintures à l'Huile françaises, anglaises et allemandes, et de Corniches pour croisées, Garnitures de rideaux et Stores de Croisées.

CORDONS et GLANDS de Soie
166, rue du Canal
en face l'Eglise du Christ, Nlle-Orléans.
19 déc—1m

BONNE D'ENFANT

UNE femme de couleur ... recommandée, trouverait une place de bonne d'enfant en s'adressant au No 173 de la rue Carondelet.
16 déc—

ETRENNES. ETRENNES.

LIBRAIRIE
—DE—
J. A. JAQUET,
139............RUE ROYALE............139

REÇU directement de Paris, par le steamer "New York," un assortiment complet d'ARTICLES POUR ETRENNES, tels que:

Papeterie, Boîtes à ouvrage, Caves à liqueurs, Caves à odeur, Porte-cigares, Buvards, Livres de prières, Boîtes à gants, Boîtes à mouchoirs, ... Boîtes de lotos, ... Porte-monnaies assortis, Encriers, une magnifique ... de la CÉLÈBRE FABRIQUE DE CHRISTOFLE; ...

Aussi un grand assortiment d'... de livres de luxe pour étrennes.

P. S.—L'ALMANACH-ANNONCES de la librairie Jaquet paraîtra vers le 1er ... 31 ...

EN débarquement du navire WOODSIDE, de Bordeaux—

100 barriques VIN rouge ordinaire,
50 do do pour familles,
40 demi-barriques VIN pour familles,
30 do do St Christoly,
15 do do St Christoly,
A vendre par E. BORDELOIS,
19déc—6f 56 rue Bienville.

CHAMPAGNE,
200 Paniers Krug & Co
A vendre par E. BORDELOIS,
19déc—1m PP 36 rue Bienville.

Carbonate d'Ammoniaque.

50 JARRES, reçues récemment, et à vendre aux plus bas prix du marché, par
FREDERICKSON & HARTS,
Droguistes,
19déc—3f PP 139, rue du Canal (Bâtisse Touro)

Savons! Savons!

ASSORTIMENT complet à différents prix, la plupart aussi bas que ceux demandés au "Dollar Store," et quelques uns même meilleur marché que ceux de ce magasin.

En vente, No 139, rue du Canal, (bâtisse Touro) chez FREDERICKSON & HARTS,
19déc—3f PP Droguistes en gros et au détail.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 21 DECEMBRE—CLASSE 304.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
59	19	44	72	26	68	57	33	70	3	46	13	22	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

C. T. HOWARD, Président;
Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, le 21 décembre 1869.
ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS.
F. F. WILDER.
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses ...

JOUETS D'ENFANTS!
Cadeaux de Noël
—ET—
Etrennes,
CHEZ
Guéblé & Nippert,
137............RUE DU CANAL............137

NOTRE GRANDE EXPOSITION est complète et sans rivale dans le pays.
Notre assortiment est ... Pas de vieux stock.
Le public est respectueusement invité à venir visiter.
12déc—

Lisez, Mesdames, Lisez!
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137............RUE DU CANAL............137,

ONT l'honneur de ... leur ... et au public en général, qu'ils ont ... en stock le plus beau et ... assortiment de

Gants de peau.

Nos gants à une piastre fabriqués pour notre maison ... trois années d'expérience et de succès.

350 DOUZAINES GANTS JOUVIN & Cie.
500 " GANTS SYSTEME JOUVIN

Ces derniers sont estampés au nom de la maison ... ils ... dont le prix est seulement à $1 50 la paire.

Garnitures, Boutons, Velours, etc.
Rubans satin et taffetas.
Lingeries pour dames et enfants.
Bijouterie ...
Corsets Français! Corsets Cage!
... de ...
Poupées de Paris. ... Jouets, Voitures, Vélocipèdes, etc.

Chez GUÉBLÉ & NIPPERT
21 nov 1m D Mer V ...

Aux Cent Mille Paletots.
MICHEL LION,
197, 199 et 201 RUE VIEILLE-LEVÉE.

Magasin de confection ...

CHAPEAUX ...

UNE GRANDE RÉDUCTION ... PRIX

Mon choix varié ... UNE PUISSANTE ATTRACTION.

Quant à la FASHION ... de département. MICHEL LION
Aux Cent Mille Paletots
19déc—1m 197, 199 et 201 Vieille Levée

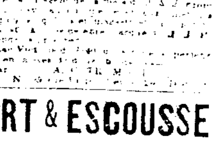
Grocerie à vendre

GROCERIES. A vendre ... GROCERIE ... avantageuses, pour du comptant ...

Café et Grocerie à vendre.

GROCERIES. ...

Vieille Eau-de-Vie J. J. P.



LE soussigné ... agent de la maison J. A. J. ...

A vendre par ... M ...

HEBERT & ESCOUSSE
59----CHARTRES----59

APERÇU sommaire des marchandises reçues pour le JOUR de NOEL et pour le JOUR de L'AN

—COMME TOUJOURS—

Un très joli choix de Boîtes et Cartonnage pour bonbons; Poches pour confiseurs

CHOCOLAT

Praline à la crème, ... et sous diverses autres formes, des meilleures maisons.

DRAGÉES fines, COSAQUES riches et autres FANTAISIES

FRUITS GLACÉS

ENCRIERS NOUVEAUX ... JOUETS en boîtes et en ...

PAROISSIENS

En écaille, ivoire, velours, maroquin, ...
CHAPELETS.
LIVRES d'étrennes pour grandes personnes et enfants
ALBUMS en images, pour enfants.
... pour dessins
PLUMES. Porte BOITES de mathématiques ... couleurs ... etc.
ALMANACHS, ... et cartons
AGENDAS de bureau et de poche.
ALBUMS pour photographies 15déc—

Propriété à Louer,

UNE maison en briques à deux étages, ... Bourbon, No 28, entre ... contenant 6 chambres ... premier ... dresser à E. GAUDEZ ...
11déc—1m

A LOUER

LA vaste édifice à quatre étages ... HOUSE à quatre étages dans ... des rues Conti et Chartres. ... à donner le 1er octobre. S'adresser au bureau de M. ...

Mme ROBERT,
195............RUE DU CANAL............195

MAGASIN DE MODES ...

A REÇU ... chapeaux ...

E. A. TYLER,
1...............RUE DU CANAL...

Ouvrages sur commande
Montres, ...
ARGENTERIE.
AGENT pour ...

Café de la Bourse,
PINO............Propriétaire
No ... Rue Carondelet ...

TOUT ce que le marché fournit de plus délicat y est servi, à toute heure dans
LE MEILLEUR GENRE FRANÇAIS.
On y trouvera les ... meilleurs vins, liqueurs, &c. PINO, Propriétaire
10 déc—6m—PP

GROVER & BAKER SONT ENCORE VICTORIEUX!

CINQ premiers prix à la Foire d'état de Jackson, Miss.

Un prix pour la meilleure machine à coudre à l'usage des familles. Un prix pour la meilleure machine à coudre pour tous les travaux. ... No 182 de la rue du Canal ... Dryades.

G. L. FEVRE,
148............RUE ROYALE............14
IMPORTATEUR DE

VEAUX VERNIS, cuirs, ... Marroquins, Peaux de fantaisie pour Chaussures ... Assortiment complet d'Outils de Cordonniers, Tiges de Bottes et Bottines.

ELASTIQUE TERRY.

Cuir à Harnais, Semelle de Cincinnati et de New York, Peaux de Crocodiles tannées.

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. 1sept—6 m. PP